

Oliver Dorfer dans un monde éclaté

Oliver Dorfer Sculpture et oeuvres sur papier Galerie Éric Devlin 460, rue Ste-Catherine Ouest Local 403, Montréal Du 23 novembre au 21 décembre 1996 Du 11 au 18 Janvier 1997

Bernard Lévy

Volume 40, Number 165, Winter 1996–1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53336ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévy, B. (1996). Oliver Dorfer dans un monde éclaté / *Oliver Dorfer Sculpture et oeuvres sur papier* Galerie Éric Devlin 460, rue Ste-Catherine Ouest Local 403, Montréal Du 23 novembre au 21 décembre 1996 Du 11 au 18 Janvier 1997. *Vie des arts*, 40(165), 59–59.

Bernard Lévy

Fishwagen, 1994
Pigment noir sur plâtre
170 x 150 cm

■
**Cheminées, colonnes,
tuyaux, cylindres tronqués.
Transversales, obliques,
longitudinales des sections
de boyaux étalent l'intérieur
de leurs parois. Quelles
machines tant de canalisa-
tions et de tubulures
vont-elles alimenter?
Artères et veines courent-elles
nourrir quelque organisme
végétal, animal ou humain?**

Étrange et tubulaire tel est le monde d'Oliver Dorfer, jeune artiste autrichien invité de la galerie Éric Devlin où il expose ses plus récentes productions réalisées à Montréal.

L'artiste travaille sur papier et sur plâtre. Sur des fonds ocres ou orangés, il dessine. Les formes qu'il trace sont celles que laissent les volumineuses craies noires qu'il fabrique lui-même. Il s'agit de bâtons constitués d'un mélange de poudre d'oxyde de carbone et d'un liant gras et cireux. Il tire des effets originaux qui donnent à ses dessins un caractère primitif sinon grossier et un peu sale qui s'accorde à son projet de montrer un monde de machines aussi redoutables que polluantes. Il s'agit de machines qui auraient explosé.

Ainsi l'artiste n'offre-t-il au regard que des fragments, des pièces éparpillées et, particulièrement, les canalizations, les pompes et les tuyaux d'un réseau anéanti. Par ce biais, il justifie l'invention de formes – certes celles d'un univers intérieur qu'il rend visible en les grossis-

sant – qui témoignent de ce que peut avoir d'archaïque le monde industriel si lourd, sans grâce et pas très propre.

Rien d'étonnant alors que des dessins d'Oliver Dorfer émergent des monstres. Allongés ou cambrés, ceux-ci revêtent l'aspect de véhicules (carrioles ou diligences) ou de personnages hybrides (sortes de chimères) montés sur roues. Ces êtres ou ces objets évoluent ou se détachent au sein d'une profusion de boyaux tronqués et disjointes symboliques d'un univers où le désir de communication reste inassouvi, frustré, latent. L'ajout de la couleur – vert, vert de gris, bleu, rouge – ne fait qu'accentuer l'impression d'un monde glauque.



**NOTES
BIOGRAPHIQUES**

Oliver Dorfer est né à Linz (Autriche) en 1963. Il y a fait des études de sociologie. Artiste autodidacte, il a com-

mencé à exposer à partir de 1989. Ses oeuvres sont présentées dans des expositions internationales (Moscou, Venise, Paris) dès 1992. Il est invité au Québec en 1993 (Galerie Trois Points, Galerie Lacerte). Depuis 1994, il est représenté à Montréal par la galerie Éric Devlin.

Oliver Dorfer se distingue des artistes associés aux courants conceptuels qui ont dominé l'évolution de l'art depuis une vingtaine d'années en ceci qu'il tente de réhabiliter une expression plastique fondée sur l'intuition. Mais comment ne pas remarquer que les formes produites par l'artiste sont conditionnées et limitées par l'emploi de ses bâtons de craie et de ses supports de papier, de plâtre et de bois? Spontanéisme conviendrait mieux pour qualifier son projet. Spontanéisme d'ailleurs plus retenu par rapport à celui exprimé lors de la précédente visite de l'artiste (1993) et que traduit un dessin qu'améliore sa sobriété. □

**Exposition
Oliver Dorfer
Sculpture et oeuvres sur papier
Galerie Éric Devlin
460, rue Ste-Catherine Ouest
Local 403, Montréal
Du 23 novembre au 21 décembre 1996
Du 11 au 18 janvier 1997**